

Buret : De Bernistap à Helzerklaus
Samedi 25 mai 2013
Guide : Jean Piscart

C'est un groupe imposant de plus de trente participants qui s'entassent à proximité de l'église de Buret. Les habitués de la Trientale connaissent la méticulosité et la précision de Jean, son respect de la vérité historique. Il sait remuer ciel et terre pour préparer son sujet et dénicher le renseignement inattendu. C'est donc appuyé sur une documentation précise, vérifiée par divers recoupements qu'il va nous emmener sur les différents sites au programme de la journée.

D'abord le village de Buret, son église et la région, de Ferraris à nos jours. Puis après un coup d'œil à quelques vieilles maisons caractéristiques de ce coin d'Ardenne, nous gagnons les abords du canal de Bernistap. Tranchée d'un km prolongée par un tunnel qui devait percer la colline, sur une longueur de 2.500 m et s'enfonçant jusqu'à - 60 m sous la crête. Un des maillons de la jonction Meuse-Rhin par voies navigables, de l'Ourthe à la Moselle ; jonction imaginée par Guillaume d'Orange lors de la période hollandaise de notre histoire. Notre guide nous livre tous les chiffres exacts de ce projet et les difficultés du chantier de Bernistap, non seulement l'excavation et l'évacuation des déblais mais aussi l'approvisionnement en eau nécessaire pour y maintenir un niveau suffisant pour le passage de bateaux de 60 tonneaux. La tranchée est aujourd'hui dangereusement envasée et la hauteur de l'entrée du tunnel se réduit d'année en année, servant tout de même encore de refuge aux chauves-souris.

Une pessièrre : le soleil s'y faufile, réchauffe et abrite du vent d'est glacial qui hâta notre pas sur le plateau. On pique-nique. Impression presque printanière après quelques grêlons et un peu de pluie. Puis notre itinéraire nous conduit vers la ligne 163 : ancienne voie de chemin de fer reliant Libramont à Gouvy, aujourd'hui recyclée en ravel.

Un crochet à partir de l'ancienne voie romaine vers la borne frontière LB 265 et les explications qu'elle mérite. Nous gagnons la chapelle Helzerklaus blottie, avec sa source miraculeuse, en lisière d'une hêtraie ; sans traîner car la responsable du lieu nous y attend. Nous pouvons donc accéder au retable de tradition brabançonne daté de +/- 1500 ; en fait ici une reconstitution car l'original se trouve, bien protégé du vandalisme, à l'église d'Hachiville. On s'assied sagement, comme des fidèles au prêche : Jean nous détaille la signification de cette œuvre qui comporte pas moins de nonante figurines en six tableaux pour illustrer la vie du Christ de sa naissance à la passion.

La journée fut complétée par quelques observations naturalistes. La présence du castor et son œuvre dans la tranchée de Bernistap, la prolifération de la cardamine amère, le populage, la callitriche, la glycérie, la renouée bistorte, une belle variété de feuillus. Puis la flore typique des bords de chemins : violette de rivin, pensée sauvage, pensée des champs, compagnon blanc, lamier pourpre, oseille sauvage et petite oseille, luzule champêtre, luzule multiflore, un tapis jaune de pissenlits, la stellaire holostée à foison. Une station d'aspérule odorante, un brin de muguet et, en contrebas du ravel, la listère à feuilles ovales en quantité. Des champignons sur bois mort : schizophylle commun, tramète versicolore, polypore du bouleau.

Et les oiseaux ? Après le spectacle de trois milans royaux et d'une buse taquinée par une corneille, on a pu dénombrer une vingtaine d'espèces, notamment les fauveltes à tête noire, grisette et babillarde, la mésange noire, le pic épeiche, le roitelet huppé, le grimpeur des jardins, le pouillot fitis...

Merci à notre guide et à tous ceux qui ont mis leurs connaissances et leurs observations à la disposition du groupe.

Gabriel Ney